

CASTRES

Le fait du jour. Une petite entreprise installée sur la zone de Mélou, développe des concepts et produits innovants. Elle rayonne à l'international.

SIREA-Castres surveillera l'oxygène de nos opérations

Une entreprise castraise - presque par le fruit du hasard - aura la responsabilité d'installer les outils de surveillance de certains fluides et gaz qui seront utilisés au sein du futur centre hospitalier du Causse, dont le précieux oxygène. Découverte et explications.

En ces temps de grise mine et de tristes sires, qu'il fait bon de dire que toutes les entreprises ne colent pas à l'article de la mort, que toutes ne traînent pas derrière le

SIREA a équipé le premier caisson de dépressurisation entièrement automatisé d'Europe. Un produit au profit du CH de Purpan Toulouse qui reste le seul exemplaire européen à ce jour.

supposé génie made in Japan et US ou l'art chinois de copier. SIREA, entreprise castraise, ne joue pas dans la cour du CAC 40. Mais, cette petite entreprise tire son épingle du jeu en faisant parler son savoir-faire et en mettant en œuvre l'intelligence de ses collaborateurs.

SIREA: Société d'ingénierie, réalisation électrique et automatisme. Fondée par Bruno Bouteille, installée sur la zone de Mélou et déjà 15 d'existence.

Bruno explique: « Depuis 1998, nous travaillons pour la société internationale allemande LINDE-Gas, leader mondial de gaz industriels et médicaux. C'est elle qui a obtenu le marché du centre hospitalier castrais... et qui, du coup, permet à une entreprise locale de faire valoir, localement, ses compétences. Nous mettrons en place



Bruno Bouteille, la passion des automatismes. Photo DDM, S.B

les produits de surveillance de la distribution des gaz médicaux dans les blocs opératoires; par ailleurs, exclusivité de SIREA, nous fabriquons et installons les boîtiers électroniques de surveillance sur les centres de stockage»

En effet, SIREA a développé des

systèmes de télésurveillance à distance au profit de LINDE-Gas. Du coup, leurs outils supervisent désormais 400 établissements de soins... et cela depuis un centre installé à Toulouse. « Il s'agit de technologies innovantes assemblées entre elles, précise humblement Bruno. Sur le site de Castres, cela représente une cinquantaine de boîtiers, des automates. Les alarmes de contrôles sont sur trois sites en France. »

Mais, il convient également de souligner que le partenariat SIREA-LINDE est né d'une précédente collaboration qui figure encore au rang de grande première européenne: « Au départ, nous étions dans la régulation de l'oxygène dans les bassins de pisciculture. Puis, nous avons commencé par une collaboration avec une société leader en France dans la production d'air médical, indique Bruno. Des centrales de compression équipées de boîtiers SIREA... Puis, de fil en aiguille, nous avons équipé le premier caisson de dépressurisation automatisé de l'hôpital Purpan! Le seul à ce jour... Par ricochet, nous travaillons aussi en Afrique dans le cadre de laboratoires de recherches de lutte contre le Sida, programmes Unesco. » L'entreprise SIREA, qui s'est récemment scindée en pôles métiers et compétences (SIREA santé, SIREA industrie, environnement...), développe actuellement des produits innovants dans le domaine des capteurs solaires. « Nous avons établi un partenariat avec l'université de Madrid, très à la pointe dans ce domaine », confirme Bruno, patron d'une entreprise qui compte désormais 25 salariés.

Dégâts des eaux sur le futur CHIC

Les rumeurs sont parfois tenaces. Alors, il est sans doute bon de souligner ici du fait que le chantier de construction du futur centre hospitalier n'a fait l'objet d'aucun arrêt. Par contre, interrogée sur cette « fumée », la direction reconnaît un ralentissement du chantier... qui désormais a repris son rythme normal. « Le chantier a en effet été victime en fin de l'année d'un désordre dû à des dégâts des eaux consécutif aux fortes intempéries, indique-t-on. Toutes les zones n'avaient pas encore été placées hors d'eau - hors d'air, lorsque les pluies sont arrivées. Des cloisons ont été abîmées. Il a fallu démonter et le remplacer, tout en décalant les interventions d'autres corps de métiers. Le sinistre représente quelques milliers d'euros pris en charge par l'assurance tous risques chantier. Il fallait que cela soit précisé... »